



SPECTACLE SUR BASE DE LECTURES
TRÈS ANIMÉES

A PARTIR DE 3 ANS

(AUTONOME. PEUT SE JOUER PARTOUT !)

C' aahhh
vient
d'où ?



Maman de trois enfants, cela fait dix ans que je me plonge tous les soirs dans une histoire.

J'ai lu des milliers de livres, des drôles, des beaux, des vilains, des imagiers, des livres à toucher, des sonores, des grands, des petits, des livres accrochés cœur, des livres qui font peur, ceux qu'on lit mille fois et ceux qu'on n'aime pas. J'ai toujours pris énormément de plaisir à découvrir toutes ses histoires mais surtout à assister au spectacle des enfants qui les écoutent. Les corps chauds à moitié sous la couette, les yeux brillants, comme suspendus aux images pour partager ce grand moment de complicité.

Et puis un soir, dans la bibliothèque de mon village, je me suis rendue avec mes enfants à une « Nocturne ». La bibliothécaire proposait la lecture de 5 ou 6 livres, les enfants installés devant elle, en pyjama, avec leur doudou. La chambre c'était agrandie, nous n'étions plus quatre mais trente sous la couette et je me suis mise à rêver.

Et si on pouvait toucher la patte du monstre qu'on voit dans le livre, et si tout à coup, une marionnette en sortait, et si.....

Et si je faisais un spectacle dont l'acteur principal serait le livre ?

Rosalie.

Dès son arrivée, le spectateur est considéré par le personnage comme un monstre sorti du placard. Il est à la fois dans la chambre de Christelle et dans sa tête. Un espace scénique réduit et la disposition du public à l'intérieur de celui-ci créent une grande proximité. Les imaginaires mêlés des livres et de Christelle vont donner vie et fantaisie à ce petit monde.



L'histoahhhre

Christelle est dans son lit. C'est une adulte mais elle a encore un doudou, et alors ? Ce soir, ses monstres sont venus en nombres. Pas de chance, elle doit absolument dormir. Demain, elle a rendez-vous avec madame Blissenbec, sa chef au travail. Christelle se rassure, elle va chanter son rituel et faire disparaître les monstres. D'habitude ça fonctionne mais cette fois... Ca ne marche pas !...Que se passe t-il ? Que lui veulent-ils ? Vont-ils lui ronger les pieds ? Tirez ses cheveux ? Quand Christelle à peur, elle lit un livre, et puis qui sait, peut-être que les monstres aimeront ça ? Retarderont-ils l'exécution de leur plan diabolique ? Ca marche, elle en lit un, puis deux, les monstres on l'air détendus, il y en a même un qui à rigolé. Et s'ils n'étaient pas si méchants que ça, ils pourraient même devenir amis? Non ! Elle doit vraiment dormir !

Parfois, Christelle a peur et parfois pas. Parfois elle est gentille et parfois pas. Elle aussi aimerait bien être un monstre quand madame Blissenbec lui crie dans les oreilles. D'ailleurs cette nuit, elle à rêvé qu'elle la mangeait avec de la sauce spaghetti, c'était trop chouette.... Parfois Christelle aime ses cauchemars



Face à l'immense proposition en littérature jeunesse, il fallait faire un choix. Au gré des bibliothèques et des librairies, presque l'entièreté de mes coups de cœur s'est porté sur le monde de la nuit, des cauchemars, des monstres et de la peur. La notion du dépassement de soi est alors apparue, intimement lié à cet univers.

La peur est attirante pour l'enfant car elle est une modalité primordiale du sentiment de sécurité. Nous n'aimons pas avoir peur mais nous aimons nous faire peur. Nous cherchons à ressentir, de manière artificielle, des sensations proches de la peur réelle pour la dompter. Pour cela, le livre et le spectacle sont des vecteurs formidables car les peurs y sont maîtrisées. On peut s'y baigner et les quitter tranquillement.

Le choix des livres du spectacle permet aussi d'appréhender la peur sous différents angles et en premier lieu, celui de l'humour. Un canard qui se prend pour un Lion, une souris très maligne, une petite fille qui aime ses cauchemars.

Le livre permet à l'enfant de mieux comprendre les émotions qu'il ressent et de mieux appréhender certaines situations. Il participe également à développer sa capacité d'écoute, de concentration et favorise l'acquisition du langage. « Si on ne lisait plus de conte aux enfants, ils n'entendraient plus jamais le passé simple ». Grâce au livre, l'enfant a accès à un autre vocabulaire que celui de son entourage ainsi qu'à un large panel graphique.

L'univers du théâtre aime également les mots et les images. J'ai déjà fait des spectacles à partir d'un livre, mais il s'agissait d'adaptation. Là, il s'agit de garder la présence physique du livre, en tant qu'objet. Le rendre vivant, mais le laisser également exister en tant que tel, lui garantir sa place de magicien.





Dans le spectacle, sont présents d'une manière ou d'une autre, les livres suivants....

Chez Gallimard jeunesse

- *Gruffalo* – Julia Donaldson et Axel Scheffer.

- *J'aime mes cauchemars* – Séverine Vidal et Amélie Graux.

Chez Seuil jeunesse

- *Je suis un lion* – Antonin Louchard.

A l'Ecole des loisirs

- *La chasse à l'ours* – Michael Rosen et Helen Oxenbury.

Merci également aux livres suivants pour nous avoir inspirés notre univers

- *Le monstre est de retour et Grododo* – Michaël Escoffier et Kris Di Giacomo,

- *Mon petit papa fait des cauchemars* – Hanieh Delecroix et Thomas Baas,

- *Le jardin des papillons* – Philippe Ug.

Collectif des Baltringues / production
Rosalie De Backer / Interprétation et écriture
Amalia Modica / Mise en scène et écriture
Antonin Vanneville / Composition musicale
Jérôme Le Guillou / Régie, décor, accessoires

Un grand merci à la bibliothèque de Frasnes lez anvaing, la médiathèque «les jardins du savoir» de Le Portel, le Petit Théâtre de Templeuve, Le CCA de la Madeleine, Le Nouveau Lieu.

Le Collectif des Baltringues c'est d'abord l'histoire d'une rencontre entre différents individus poussés par un désir identique et irréfrenable : Jouer. Jouer pour travailler, expérimenter et se confronter. Jouer pour goûter, avancer et partager. C'est en suivant son instinct que le collectif s'est trouvé au plus près des gens, dans des tentatives d'approche du public insensées.



Nous aimons aussi le côté connoté du terme «Baltringues», comme un pied de nez dans un monde bien rangé alors qu'au départ, « baltringues », c'est le nom des monteurs de chapiteau, ce vers quoi nous tendons. Monter un groupe avec le public, un chapiteau humain, dans le plaisir de l'éphémère.

C'est aussi une recherche : comment fonctionner dans une totale équité, artistiquement, administrativement et économiquement ? C'est le choix de suivre une ligne muable au gré des rencontres et c'est dans cette direction claire que, sans direction, Le Collectif des Baltringues propose depuis 2007 des spectacles, des impostures, des brigades ou improvisations en rue comme en salle avec toujours plus d'exigences afin de respecter son histoire et son public.

Contact

Artistique et technique: Rosalie De Backer - 0032/484.66.24.29 – rosalie.de-backer@gmail.com

Diffusion et administration : Collectif des Baltringues – 0033/6.11.28.46.65 – collectif.baltringues@gmail.com

Adresse postale : 35 rue Vergniaud – 59000 Lille
<https://www.facebook.com/CollectifdesBaltringues>

Fiche technique

Equipe de 2 personnes : une comédienne et un régisseur.

Durée du spectacle : 40 minutes.

Temps de montage : 4h

Temps de démontage : 2h

Nombre de représentations par jour : 1 à 2

Espace scénique : 3.5 x 3.5 mètres

Nous avons besoin de pouvoir obtenir la pénombre dans la salle (pas nécessairement l'obscurité complète).

Ce spectacle s'adapte à plusieurs configurations (de la cantine de l'école à la salle subventionnée), aussi, la jauge pourra varier de 60 à 100 spectateurs, selon l'implantation de la salle et la présence ou non de gradins.

Spectacle autonome pour les salles non équipées. Présence obligatoire d'alimentation électrique.

Pour les salles équipées, l'utilisation de nos propres pieds lumière limitant la vision du spectacle nous utiliserons la face de la salle. Pour le reste, nos éclairages sont sur nos blocs de puissance, reliés en dmx, afin d'utiliser la régie du lieu.

